

Présentation

par **Viviane Ezratty**,

directrice de la bibliothèque de l'Heure Joyeuse, Paris

et **Jacques Vidal-Naquet**,

directeur du Centre national de la littérature pour la jeunesse–La Joie par les livres/

Bibliothèque nationale de France

L'organisation en 1994 par la bibliothèque de l'Heure Joyeuse de Paris d'un colloque intitulé « Le Livre pour la jeunesse, un patrimoine pour l'avenir » a très certainement facilité la prise de conscience par les professionnels de la nécessité de sauvegarder un patrimoine, d'autant plus fragile qu'il est exposé aux fortes sollicitations des enfants, et susceptible de disparaître à l'occasion d'opérations de « désherbage », rendues nécessaires par le manque d'espace et la nécessité de renouveler les collections. Depuis, les journées d'étude et colloques se sont multipliés afin d'approfondir la connaissance de ce patrimoine et de définir des critères de conservation prenant en compte les besoins futurs des usagers de tous ordres. La tenue à la Bibliothèque nationale de France, en 2000 et en 2004, de deux journées d'étude nationales consacrées à la conservation partagée des fonds pour la jeunesse, à l'instigation de la BnF, de la bibliothèque de l'Heure Joyeuse, de la Fédération française de coopération entre bibliothèques (FFCB) et de La Joie par les livres, ont contribué à apporter des réponses à ces questions récurrentes : pourquoi conserver ? Que conserver ? Comment conserver ? Elles ont aussi permis la mobilisation des professionnels autour de la mise en place de plans régionaux de conservation partagée. La région Provence-Alpes-Côte d'azur a ouvert le chemin en 2003 et servi de modèle aux plans suivants.

Quelle bibliothèque pouvait, mieux que l'Alcazar, bibliothèque municipale à vocation régionale de la ville de Marseille, accueillir, en 2009, une nouvelle journée d'étude nationale ? Elle a permis de dresser l'état des pratiques et de la réflexion, d'analyser les réussites mais aussi les échecs, de s'interroger sur les articulations encore à trouver au niveau interrégional, national voire international pour éviter une conservation redondante ou lacunaire. Tout en réaffirmant les principes fondateurs, de nouveaux questionnements se font jour : alors que se tenait, à l'Alcazar, une exposition rendant hommage à l'œuvre

stimulante d'Anthony Browne, la question de la valorisation a été au cœur de cette journée – valorisation indispensable pour convaincre les élus du bien-fondé de la conservation, mais surtout pour susciter rencontres et échanges entre générations. À la lumière des expériences multiples et contrastées émanant de bibliothèques de tailles diverses, de musées, de libraires et d'éditeurs, cette journée a mis en exergue la richesse des propositions possibles pour que ce patrimoine « sorte de la réserve » et suscite l'adhésion d'un public toujours plus diversifié. La prochaine étape devrait être la numérisation concertée des fonds de conservation pour la jeunesse, une perspective intéressante pour abolir les frontières et les distances et mettre réellement ce patrimoine à la disposition de tous, chercheurs, amateurs éclairés mais aussi grand public – enfants et adultes.